

langue et sa nationalité. Or, cette province peut se débarrasser du libéralisme qui l'assiège et la menace ; elle peut garder sa foi intacte, comme dans les siècles passés ; elle peut demeurer dans son attachement filial à ses pontifes et à ses prêtres. Si les Canadiens-français venaient à trahir leur foi et à renier leurs traditions, ils deviendraient bien vite le jouet de leurs ennemis ; mais s'ils demeurent unis à leurs évêques, et par suite unis entre eux dans l'amour de l'Église et de leur nationalité, il n'y a pas de force au monde qui puisse leur faire perdre leur langue. Au contraire, les tentatives qui pourraient être faites en vue de les assimiler à la race anglaise auraient pour effet de les attacher plus fortement à leur nationalité et à leurs traditions.

Puis, l'Angleterre ne verra-t-elle pas les revers succéder à cette étonnante prospérité dont elle est constamment favorisée depuis trois siècles ? Nous ne souhaitons pas que les maux dont elle a affligé les Acadiens, les Peaux-Rouges et tant de peuples indigènes, que le long martyre qu'elle a fait subir à l'Irlande catholique, que les injustices dont elle s'est rendue coupable envers la France et plusieurs autres nations civilisées, l'accablent à son tour. Non ; nous désirons au contraire qu'elle continue d'être visitée par les rosées du ciel et de recevoir la grâsse de la terre, de poursuivre son immense trafic avec toutes les nations du monde, de leur vendre les produits de son industrie et d'en rapporter ce qu'elles ont de plus rare et de meilleur. Mais De Maistre dit quelque part que toute la puissance de l'Angleterre repose sur une *banque* : en cas de *banqueroute*, que deviendra cette puissance ? Cet empire colonial, qui s'étend sur la moitié de l'univers, ne ressemble-t-il pas à la statue de Nabuchodonosor aux pieds d'argile ? Une pierre détachée on ne sait d'où sans que personne y ait pris beaucoup de peine, ne peut-elle pas réduire en poussière ce colosse qui étonne maintenant l'univers ? L'Espagne a eu d'immenses colonies dans le monde entier : que lui en reste-t-il aujourd'hui ?

Que restera-t-il à l'Angleterre de ses vastes colonies dans cent ans, et peut-être bien plus tôt ?

Il y a longtemps que l'Angleterre envahit toutes les nations de la terre, ne connaîtra-t-elle pas à son tour l'invasion ? Elle jette depuis trois siècles quelques bandes de mercenaires dans toutes les îles des océans et sur toutes les plages des continents pour faire la loi à tous les peuples ; ne verra-t-elle pas quelque-